ASSOCIATION POUR LE RAYONNEMENT DES ORGUES CAVAILLÉ-COLL DE L'ÉGLISE SAINT-SULPICE (PARIS)

VISAGES CÉLESTES

ENSEMBLE VOCAL SEQUENZA 9.3 ET **200 CHANTEURS**
CATHERINE SIMONPIETRI DIRECTION
KAROL MOSSAKOWSKI GRAND ORGUE
AXEL DE MARNHAC ORGUE DE CHŒUR

ÉGLISE SAINT-SULPICE (PARIS, VI^{E} ARR.)

DIMANCHE 18 MAI 2025 16H

Fondation Gisèle Tissier Grandpierre – Institut de France

Académie des Beaux-Arts – Institut de France

La Fondation Notre Dame – Porteurs d'espérance – Reconnue d'utilité publique

Maison de la Musique Contemporaine

Institut Polonais Paris

POLAND25.EU

Saint Sulpice

Projet réalisé avec le soutien de l'Institut Polonais de Paris
à l'occasion de la présidence polonaise du Conseil de l'Union européenne en 2025.

Bienvenue à Saint-Sulpice pour ce concert exceptionnel

Fière de la longue **tradition** des organistes-compositeurs de notre église, lesquels ont magnifié les deux instruments reconstruits par Aristide Cavaillé-Coll (1811-1899) au milieu du XIXe siècle, notre association a également à cœur d'ancrer les orgues dans le présent (diffusion vidéo) et de projeter le public vers l'avenir avec des **créations** musicales, dont plusieurs seront données au cours des concerts de notre saison 2025.

Nous sommes ainsi très heureux de collaborer à nouveau avec l'ensemble vocal *Sequenza 9.3*, quatre ans après le succès de l'organisation d'un concours de composition international pour chœur et orgues, sous la présidence de Philippe Hersant (#SaintSulpice2021).

En préface de l'édition de sa *Messe*, Charles-Marie Widor précise qu'elle "*a été écrite pour la Chapelle de l'église St-Sulpice, à Paris, c'est à dire pour un double chœur composé, l'un des deux cents voix, environ du Grand-Séminaire, l'autre, des quarante exécutants de la Maîtrise*". Le Séminaire a quitté la place Saint-Sulpice en 1906 et la Maîtrise a fermé il y a plusieurs décennies. Quel beau symbole de continuité, qu'aujourd'hui, 150 ans plus tard, cette œuvre soit interprétée dans le lieu qui l'a vue naître par un effectif aussi important et réunissant des chœurs amateurs de Seine-Saint-Denis (Aubervilliers, La Courneuve, Noisy-le-Grand), de Paris et des Hauts-de-Seine (Bagneux, Malakoff) et le chœur paroissial (La Sapience).

Des voix d'enfants se mêleront également à ce concert grâce aux partenariats noués entre *Sequenza 9.3*, l'école élémentaire Joséphine Baker à la Courneuve (projet mené dans le cadre d'un parcours EAC) et l'association *Les 3 saisons de la Plaine* (La Plaine Saint-Denis). Nous remercions l'association *Art, culture et foi Saint-Sulpice* d'avoir fait visiter notre église aux élèves de CM1-CM2 de cette école et de les avoir sensibilisés aux œuvres d'art qu'elle renferme et qui font partie de notre patrimoine commun à tous.

Un très grand merci à la *Paroisse* pour son accueil et son soutien, à tous les artistes, aux différentes institutions qui nous ont fait confiance pour l'organisation de ce grand moment musical (la *Fondation Gisèle Tissier-Grandpierre*, l'*Académie des Beaux Arts*, la *Fondation Notre Dame*, l'*Institut polonais de Paris*, la *Maison de la musique contemporaine*). Merci enfin à tous les bénévoles de notre association qui ne comptent pas leur temps pour faire vivre la grande tradition musicale de Saint-Sulpice.

Pierre-François Dub-Attenti
Président de l'Association pour le Rayonnement des Orgues Aristide Cavaillé-Coll de l'église Saint-Sulpice, à Paris (AROSS)

© Joe Vitacco

Création, filiations...

Il fut un temps, somme toute pas si éloigné, où entendre des créations musicales faisait partie du quotidien : à la messe, le dimanche et en diverses occasions rythmant l'année liturgique, le public entendait de nouvelles œuvres fraîchement écrites, conçues sur mesure pour les édifices auxquels elles se destinaient.

Ainsi, **Charles-Marie Widor** - organiste de Saint-Sulpice de 1870 à 1933 - a composé sa *Messe à 2 Chœurs et 2 Orgues* opus 36 spécialement pour les orgues Cavaillé-Coll de son église monumentale, pour les voix de la maîtrise et pour un grand chœur d'hommes. Cette œuvre imposante, propre à saisir l'auditoire encore aujourd'hui, était à l'époque une partition novatrice, la première de son genre, annonçant la modernité. Redonnée chaque année à la Saint-Sulpice du vivant de Widor, elle sommeillait entre les murs de l'église depuis dix ans. Ce concert particulier en réveille les accents, réunissant pour l'occasion un important effectif, similaire à celui de sa création.

Karol Mossakowski, titulaire du grand orgue de Saint-Sulpice depuis 2023, s'inscrit dans une lignée d'illustres organistes qui ont apporté autant de pierres à l'histoire musicale de ce lieu inspirant – Widor, Vierne, mais aussi son prédécesseur direct Daniel Roth, qui a enrichi le répertoire de nombreuses pièces sacrées. À son tour, Karol a écrit une partition destinée à emplir les voûtes de Saint-Sulpice : dans un jeu subtil de plans sonores, les deux orgues se répondent de part et d'autre de la nef en une riche stéréophonie, tandis que résonnent 16 voix solistes de l'ensemble *Sequenza 9.3*.

Un organiste n'est pas un compositeur comme un autre. Sa pratique de l'improvisation lui offre un précieux laboratoire d'expérimentations musicales : chaque semaine, à la tribune, il peut mettre de nouvelles idées à l'épreuve de leur réception, dans un rapport direct au public - c'est ce qu'a pu faire, en son temps, **Olivier Messiaen** à l'orgue Cavaillé-Coll de la Trinité à Paris. L'organiste improvisateur sait également s'exprimer dans tous les styles, citer des mélodies connues ou moins connues, les entrelacer, les combiner et les gloser. Lorsqu'il prend la plume, il est profondément imprégné de ce qui le précède ; son style, tout personnel qu'il soit, est toujours tributaire d'une continuité historique.

L'École française d'orgue est ainsi marquée par un maillage complexe d'influences, d'hommages, de filiations et d'amitiés : tandis que Karol Mossakowski a fait ses classes d'improvisation avec **Thierry Escaich**, qui lui-même a succédé à **Maurice Duruflé** à l'orgue de Saint-Étienne-du-Mont, **Daniel Roth** a suivi les cours d'harmonie de Duruflé. Au cœur du concert, des motets pour voix a cappella, plus intimistes, donnent à entendre ces parentés musicales croisées, sensibles par-delà les styles individuels.

Tous ces maîtres de l'orgue revendiquent un héritage fondamental : celui de **Jean-Sébastien Bach**, auquel le musicologue Albert Schweitzer – prix Nobel de la paix en 1952 – a consacré un ouvrage préfacé par Widor (*J.-S. Bach Le Musicien-Poète*, 1905). C'est donc au Cantor de Leipzig que revient le fin mot du concert, avec le choral *Jesus bleibet meine Freude*, entonné par toutes les voix spatialisées dans l'église. Puissions-nous quitter Saint-Sulpice élevés par un génie avec qui – pour reprendre les mots de Widor – *chacun peut s'entendre, et qui s'inquiète peu des lignes de démarcation qui cloisonnent notre planète*.

Alice Fagard
Chanteuse au sein de
l'ensemble *Sequenza 9.3*

Sequenza 9.3

Programme

Ce concert est diffusé en direct sur Internet (audio & vidéo).
https://www.aross.fr

Charles-Marie Widor (1844-1937)
Messe à deux chœurs et deux orgues, op. 36 (ca. 1878)

- Kyrie (Moderato)
- Gloria (Vivace - Lento - Vivace)
- Sanctus (Con brio)
- Benedictus (Più lento)
- Agnus Dei (Moderato)

Prélude et interludes improvisés au grand orgue.

Avec la participation des chœurs amateurs et de l'Ensemble Sequenza 9.3, sous la direction de Catherine Simonpietri

---

Par l'Ensemble Sequenza 9.3
16 voix mixtes a cappella

Olivier Messiaen (1908-1992)
O Sacrum convivium (1937)

Daniel Roth (*1942)
Regina caeli (ca. 1962), extrait de *Trois motets*

Thierry Escaich (*1965)
Sanctus (2007)

Maurice Duruflé (1902-1986)
Ubi Caritas et amor (1960), extrait des *Quatre motets sur des thèmes grégoriens*, op. 10

Karol Mossakowski (*1990)
Visages célestes (création)
Pour 16 voix mixtes et deux orgues

Johann Sebastian Bach (1685-1750)
Jesus bleibet meine Freude, choral final extrait de la Cantate *Herz und Mund und Tat und Leben*, BWV 147 (1723)

Avec la participation des chœurs amateurs et de l'Ensemble Sequenza 9.3, sous la direction de Catherine Simonpietri

Notes de programme

Pierre Offret
Secrétaire général de l'AROSS

Le renouveau liturgique du XIXe siècle, siècle scientiste aussi bien que mystique, favorisa l'union de l'Église catholique et des plus grands musiciens de l'époque. Initié dès le Second Empire, ce renouveau s'imposa avec la République. L'œuvre liturgique de Charles-Marie Widor en devint un symbole.

Widor était, dès les années 1860, familier de Saint-Sulpice. Il y suppléait l'organiste des lieux, Louis James Alfred Lefébure-Wely, virtuose dont l'art enthousiasmait autant qu'il agaçait. L'opéra, en effet, dictait alors les goûts, y compris liturgiques. L'usage voulait ainsi que l'on improvisât à la messe les mêmes barcarolles, galops et polkas que la salle Favart plébiscitait. Lefébure-Wely sacrifiait à cette tendance, « prostituant », aux dires de certains, son auguste instrument. Widor, lui, était d'une autre école. Né à Lyon dans une famille de musiciens et de facteurs d'orgues, d'origine hongroise puis alsacienne, il avait reçu du belge Jacques-Nicolas Lemmens une formation « à l'allemande », nourrie dans le culte de Bach. Le 31 décembre 1869, Lefébure-Wely mourut. L'Empire et ses mœurs le suivirent dans la tombe. Née de la débâcle et de la Commune, la République, monarchie en sommeil, se fit conservatrice. Widor, organiste de Saint-Sulpice depuis le 1er janvier 1870, en devint l'un des artistes officiels. Les fastes liturgiques qu'il tâcha d'inspirer trouvèrent dans la politique d'ordre moral un contexte d'autant plus favorable que le régime concordataire et le service de musiciens d'église issus de l'Ecole Niedermeyer lui en donnaient les moyens.

Fondée en 1853 avec la bénédiction de l'Empire, cette institution forma des générations d'organistes et de maîtres de chapelle qu'elle abreuvait aux sources de la musique polyphonique dont Palestrina, Vittoria ou Lassus étaient les modèles. Camille Saint-Saëns, Eugène Gigout, mais aussi Gabriel Fauré et André Messager en suivirent le cursus. Ces deux derniers officièrent à Saint-Sulpice, comme organistes de chœur, dans les années 1870. Ils y accompagnaient une maîtrise de 40 enfants mais aussi le grand chœur des séminaristes de la compagnie des prêtres dont les locaux jouxtaient l'église.

La *Messe op. 36* de **Charles Marie Widor** est le fruit de ces circonstances. La date de sa composition reste incertaine. Bien qu'elle ne fût publiée qu'en 1885, son numéro d'opus, attribué par Widor, la renverrait aux années 1876 ou 1877. Les célèbres *Symphonies pour orgue n°5* et *n°6* en seraient donc contemporaines. Cette messe était alors la première du genre. Elle reste, dans son effectif, intimement liée à l'église Saint-Sulpice. Outre ses deux chœurs, cette dernière pouvait en effet s'enorgueillir de servir d'écrin à deux remarquables instruments : l'un de Clicquot, reconstruit par Cavaillé-Coll qui en fit, en 1862, l'un des trois plus grands orgues du monde et un orgue de chœur du même, construit quatre ans plus tôt. Cette configuration, très particulière, guida le compositeur dans son geste créateur, comme il le fit déjà, en 1874, dans un *Tantum ergo* de moindre envergure et, en 1876, dans un *Tu es Petrus*.

À propos de cette messe, un critique de l'époque disait qu'« *elle recèle la force de Bach et de Haendel, combinée à la grâce pénétrante de Mendelssohn, le tout animé d'un sentiment catholique* ». Après des décennies de bel canto liturgique, il est aisé d'imaginer le choc dont les fidèles furent frappés en découvrant cette œuvre. Les rugissements du grand-orgue, grandioses et impétueux ; le mystère de l'orgue de chœur, bouillonnant au loin ; les accents mâles et hiératiques des séminaristes alternant avec le chœur des garçons à la pureté palestrinienne : tout concourt à saisir l'âme aussi bien que les sens. Aussi est-ce tout naturellement que les contemporains virent dans ces pages l'une des œuvres les « *plus merveilleusement religieuses, qu'il est possible d'imaginer* » s'enthousiasmant de « *[l']échange incessant entre le grand orgue et l'orgue de chœur, entre le chœur et le prêtre* », du « *grand élan de l'ensemble vocal se fondant entièrement, désormais uni, avant de se séparer, implorant, majestueux, tendre, orant !...* ». Ces pages contribuèrent-elles à la conversion de Huysmans, autre habitué des lieux ? Il est permis de l'imaginer tant le rôle de la musique fut grand dans son parcours spirituel.

Cérémonie d'ordination, 1935 © DR

Ce geste de Widor inspira tout au long des décennies suivantes. Les messes de Vierne, Léonce de Saint-Martin mais aussi Jean Langlais portèrent la marque de sa grandeur, voire de ses emphases. L'influence exercée par l'Ecole Niedermeyer puis la Schola Cantorum contribua à en maintenir le goût auprès de générations de compositeurs organistes. Maurice Duruflé et Olivier Messiaen furent de ceux-là.

Formé à la maîtrise de la cathédrale de Rouen, **Duruflé** fut fortement marqué par la solennité des liturgies que l'on y pratiquait, au début du XXe siècle. Il en tira, pour son langage, un culte du chant grégorien, de la modalité et du contrepoint. Quelques années après son *Requiem*, il revint vers la voix en composant, en hommage à Auguste Le Guennant, directeur de l'institut grégorien de Paris, quatre motets. Écrit pour chœur mixte, le *Ubi Caritas*, hymne commémorant la Cène du Christ, ouvre ce recueil. Créées en l'église Saint-Merry de Paris, le 4 mai 1961, ces miniatures exhalent les derniers feux d'une tradition culturelle dont l'application du concile Vatican II conduisit à écarter.

> *« Chaque accent, chaque inflexion, chaque changement dans la musique du chœur se lit sur son visage ou ses doigts, alors qu'il ne s'arrête pas de converser […] [Widor] plaque un accord; celui-ci est repris comme s'il était prolongé par l'orgue de chœur. A nouveau, le grand orgue résonne; à nouveau l'autre lui répond, tandis que les voix se fondent harmonieusement dans l'ensemble, par grandes vagues, tantôt fusionnant, tantôt s'opposant, implorantes, majestueuses ».*
>
> Fannie Edgar Thomas
> *Organ loft whisperings*,
> 13 décembre 1893.

Olivier Messiaen fut, comme Duruflé, disciple de Paul Dukas. Comme son aîné, il fut un brillant organiste, s'attachant très tôt au service d'une grande tribune : La Trinité. Les deux partagèrent également, bien que de manière différente, le goût de la modalité et du chant grégorien. Contrairement à Duruflé, Messiaen, pourtant fervent catholique, composa peu pour la liturgie. *O sacrum convivium*, l'une de ses œuvres les plus célèbres, remonte à l'année 1937, alors que Messiaen écrivait *Poèmes pour Mi*. Ses modes à transposition limitée, ses mesures inégales et son temps étale impriment à cette œuvre la marque de son auteur. Dès l'âge de 29 ans, Messiaen touche déjà au but d'une recherche qu'il théorisera une décennie plus tard : celle « *d'une musique chatoyante donnant au sens auditif des plaisirs voluptueusement raffinés* » tout en exprimant « *des sentiments nobles et spécialement les plus nobles de tous, les sentiments religieux* ».

Interprète et improvisateur mondialement acclamé, pédagogue recherché et compositeur prolifique, **Daniel Roth** figure comme l'un des musiciens les plus marquants de sa génération. Devenu organiste par admiration pour l'œuvre d'Albert Schweitzer, Daniel Roth fut nommé, en 1985, titulaire du légendaire grand-orgue de Saint-Sulpice où il succéda, notamment, à Charles Marie Widor et à Marcel Dupré. Fort d'un solide métier, acquis au Conservatoire auprès de maîtres comme Maurice Duruflé et Henriette Puig-Roget, il s'imposa très vite comme l'héritier d'une longue tradition musicale où la rigueur ne le cédait en rien à la tendresse. Son œuvre trahit une foi ardente et humaine nourrie d'inspiration liturgique dont le *Regina Caeli*, composé vers l'âge de 20 ans, porte la marque.

Compositeur, organiste et improvisateur, **Thierry Escaich** est une figure unique de la scène musicale contemporaine et l'un des représentants majeurs de la nouvelle génération de compositeurs français. Les trois aspects de son art sont indissociables, ce qui lui permet de mêler dans ses concerts création, improvisation et interprétation au plus haut niveau. Comme compositeur, Escaich aborde les genres et les effectifs les plus variés, dans une quête incessante de nouveaux horizons sonores. Son corpus comporte plus de cent pièces, qui séduisent un large public par leur lyrisme incandescent et leur rythme implacable. Se situant dans la lignée de Ravel, Messiaen et Dutilleux, et ne refusant pas les apports des musiques populaires ou les éléments d'inspiration sacrée, le monde sonore d'Escaich s'appuie sur un élan rythmique obsessionnel et de puissantes architectures. Composé en 2007, son *Sanctus* pour chœur a cappella, créé par l'ensemble Sequenza 9.3, poursuit le geste modal de ses prédécesseurs, en particulier Maurice Duruflé à qui il succéda à la tribune de Saint-Etienne-du-Mont.

Visite des CM1-CM2

© Antoine Thiallier

Visages célestes

Karol Mossakowski
Organiste titulaire du grand orgue de Saint-Sulpice

Je suis depuis toujours émerveillé par la beauté, la diversité et la richesse des psaumes. Ces poèmes religieux de l'Ancien Testament servent bien sûr de prières, permettent de confier à Dieu nos peurs et angoisses mais aussi nos joies et louanges. Mais ils sont aussi une source inépuisable d'inspiration pour les compositeurs.

Depuis mon arrivée à Saint-Sulpice je me suis lancé avec joie le défi de mettre en musique les psaumes pour chaque dimanche de l'année liturgique. Évidemment, les psaumes dans ce contexte doivent s'adapter à certaines contraintes. Par exemple, les refrains doivent être facilement mémorisés pour être chantés par les fidèles.

Immergé dans ces textes au quotidien, j'ai eu aussi envie d'écrire une œuvre à part. *Visages Célestes* est une composition en deux mouvements sur les psaumes 135 et 95. Ils sont tous deux des hymnes de louange, qui acclament différents aspects de la grandeur de Dieu. Le psaume 135, construit avec une structure litanique, impose la forme musicale ; la phrase « éternel est son amour » y est répétée 26 fois. D'une manière générale j'ai essayé d'être le plus fidèle possible au texte pour transmettre aux auditeurs l'essentiel des psaumes tel que je les comprends et ressens.

L'église Saint-Sulpice possède deux magnifiques orgues, qui sont situées aux deux extrémités de l'édifice. Avoir le chœur et le son des orgues qui viennent de deux endroits opposés dans l'église et résonnent un peu partout nous immergera dans une atmosphère très particulière, dans un univers à part entière qui permettra de méditer avec le verbe et la musique en une voix.

Psaume 135

Rendez grâce au Seigneur : il est bon, éternel est son amour !
Rendez grâce au Dieu des dieux, éternel est son amour !
Rendez grâce au Seigneur des seigneurs, éternel est son amour !
Lui seul a fait de grandes merveilles, éternel est son amour !
lui qui fit les cieux avec sagesse, éternel est son amour !
qui affermit la terre sur les eaux, éternel est son amour !
Lui qui a fait les grands luminaires, éternel est son amour !
le soleil qui règne sur le jour, éternel est son amour !
la lune et les étoiles, sur la nuit, éternel est son amour !
Lui qui frappa les Égyptiens dans leurs aînés, éternel est son amour !
et fit sortir Israël de leur pays, éternel est son amour !
d'une main forte et d'un bras vigoureux, éternel est son amour !
Lui qui fendit la mer Rouge en deux parts, éternel est son amour !
et fit passer Israël en son milieu, éternel est son amour !
y rejetant Pharaon et ses armées, éternel est son amour !
Lui qui mena son peuple au désert, éternel est son amour !
qui frappa des princes fameux, éternel est son amour !
et fit périr des rois redoutables, éternel est son amour !
Séhon, le roi des Amorites, éternel est son amour !
et Og, le roi de Basan, éternel est son amour !
pour donner leur pays en héritage, éternel est son amour !
en héritage à Israël, son serviteur, éternel est son amour !
Il se souvient de nous, les humiliés, éternel est son amour !
il nous tira de la main des oppresseurs, éternel est son amour !
A toute chair, il donne le pain, éternel est son amour !
Rendez grâce au Dieu du ciel, éternel est son amour !

Psaume 95

Chantez au Seigneur un chant nouveau,
chantez au Seigneur, terre entière,
chantez au Seigneur et bénissez son nom !
De jour en jour, proclamez son salut,
racontez à tous les peuples sa gloire,
à toutes les nations ses merveilles !
Il est grand, le Seigneur, hautement loué,
redoutable au-dessus de tous les dieux :
néant, tous les dieux des nations !
Lui, le Seigneur, a fait les cieux :
devant lui, splendeur et majesté,
dans son sanctuaire, puissance et beauté.
Rendez au Seigneur, familles des peuples,
rendez au Seigneur la gloire et la puissance,
rendez au Seigneur la gloire de son nom.
Apportez votre offrande, entrez dans ses parvis,
adorez le Seigneur, éblouissant de sainteté :
tremblez devant lui, terre entière.
Allez dire aux nations : « Le Seigneur est roi ! »
Le monde, inébranlable, tient bon.
Il gouverne les peuples avec droiture.
Joie au ciel ! Exulte la terre !
Les masses de la mer mugissent,
la campagne tout entière est en fête.
Les arbres des forêts dansent de joie
devant la face du Seigneur, car il vient,
car il vient pour juger la terre.
Il jugera le monde avec justice,
et les peuples selon sa vérité !

© Aurélie Lamachère

L'Ensemble Sequenza 9.3

Catherine Simonpietri

Catherine Simonpietri se forme auprès de Pierre Cao au Conservatoire Royal du Grand-Duché du Luxembourg et à l'Institut Royal Supérieur de Musique et de Pédagogie de Namur, puis se perfectionne avec des chefs spécialisés tels que Frieder Bernius, John Poole, Erik Ericson, Hans Michael Beuerle ou Michel Corboz.

En 1998, elle fonde l'ensemble vocal professionnel Sequenza 9.3 pour défendre la polyphonie vocale des XXe et XXIe siècles. Passionnée par la création musicale et par la diversité des écritures contemporaines, elle développe un compagnonnage fertile avec les compositeurs et compositrices de son temps. Sa curiosité la pousse à développer sans cesse de nouvelles formes artistiques, en dialogue avec d'autres esthétiques musicales et d'autres disciplines.

Cheffe invitée à diriger des organes prestigieux comme le Chœur de chambre de la Radio Flamande, le National Chamber Choir d'Irlande, le Chœur de chambre du Québec, la Gächinger Kantorei de Stuttgart, le Festival International de Musiques sacrées de Fribourg ou le Chœur de Radio France, elle est également sollicitée pour des jurys de concours internationaux.

Désireuse de transmettre son exigence aux nouvelles générations, elle enseigne au CNSM de Paris depuis 2001, ainsi qu'au CRR d'Aubervilliers-La Courneuve et au Pôle d'Enseignement Supérieur du 93.

Sequenza 9.3

Ensemble vocal dirigé
par Catherine Simonpietri

Vivre et accompagner la musique de création, travailler avec les compositeurs et compositrices de notre temps, défendre l'art vocal polyphonique des XXe et XXIe siècles : tels sont les engagements de Catherine Simonpietri et de l'ensemble vocal Sequenza 9.3.

Ensemble vocal professionnel à géométrie variable, Sequenza 9.3 est reconnu pour l'exigence de ses interprétations et sa capacité à aller à la rencontre d'autres esthétiques et disciplines artistiques (cirque, jazz, danse, musiques du monde, cinéma, mode et défilés haute couture...).

Il se produit dans de nombreuses salles et festivals, en France et à l'étranger : la Biennale de Venise, la Philharmonie de Paris, le Festival de Saint Denis, le Théâtre de Chaillot, le Festival de La Chaise-Dieu, le Théâtre du Châtelet, le Festival Présence (Radio France)…

Implanté en Seine-Saint-Denis depuis sa création en 1998, l'Ensemble mène des projets participatifs ambitieux mêlant amateurs et professionnels (Cantate 2024 – 700 amateurs/ Inedia prodigiosa - 180 femmes, La Décision de Brecht - 200 amateurs…), ainsi que des actions de proximité visant à décloisonner la pratique vocale.

Sopranos
Roxane Chalard
Amélie Raison
Armelle Humbert
Clémence Olivier

Altos
Alice Fagard
Laura Muller
Julia Beaumier
Maryseult Wieczorek

Ténors
Safir Behloul
Steve Zheng
Laurent David,
Anthony Lopapa

Basses
Jean-Sébastien Nicolas
Marc Busnel
Xavier Margueritat
Éric Chopin
Antoine Bretonnière
Matthieu Le Levreur
Jean-Bernard Arbeit
Jean-Christophe Jacques

© Andrea Avezzu

Les choristes du concert

Pour ce concert, la *Messe* de Widor et le choral de Bach seront également chantés par les chœurs suivants, des voix de tous horizons :

- **Le Grand chœur d'Aubervilliers-La Courneuve** : une centaine de choristes venus de toute la Seine-Saint-Denis

- **Des chœurs partenaires de Seine-Saint-Denis et d'Île-de-France**, riches de plusieurs aventures à nos côtés
  – Le choeur d'adultes du Conservatoire de Noisy-le-Grand
  – L'EVOC, l'Ensemble Vocal Création, organe semi-professionnel
  – La chorale d'entreprise du groupe Hatier
  – Le chœur Silencio (Malakoff, 92)

- **Un concert intergénérationnel** : des chœurs parents-enfants constitués pour le projet
  – Le chœur parents-enfants de l'école Joséphine Baker à La Courneuve
  – Le Chœur Battant de la Plaine, en partenariat avec les Trois Saisons de la Plaine à Saint-Denis

© Anna Margueritat

Répétition des CM1-CM2

La Sapience

Jeune ensemble vocal né en 2023, *La Sapience* réunit des chanteurs confirmés autour d'un répertoire centré sur la musique sacrée. Dirigé par Pierre Isabellon, il est en résidence à Saint-Sulpice depuis sa création.

Sopranos
Octavie Biechler
Manon Dibi
Emmanuelle Iung
Margot Maginot

Altos
Jeanne Brunet
Hélène Isabellon
Clélie Iung
Jiyoung Agnès Yun

Ténors
Antonin Hoddé
Pierre Isabellon
Jean-François Iung

Basses
William Denormandie
Jean-Marie Dumont
Nicolas-Robin Plinate

© Naath visuals

Grand Chœur Aubervilliers – Catherine Simonpietri direction

Achille-Fabre Danièle
Ambonguilat Marthe
Arnaud-Kouvelakis Pascale
Arnoux Philippe
Aymard Louis-Michel
Barache Sophie
Baril Christophe
Benoist Jocelyne
Biasiolo-Fauquier Julie
Bleckmann Juliane
Boudoudou Nadjib
Bouffard Michel
Bravo Silvina
Campos Philippe
Cayuela Jean-Michel
Caze Marise
Celarie Mathieu
Chekoudri - Gibert Samira
Colnot Sabine
Conseil Martine
Cottril Barbara
Coutureau-Vicaire Fabrice
Coux Pierre-Denis
Darbois Danielle
De Almeida Nadia
Delahaye Géraldine
Delbart Jean-François
Delbosq Severine
Denoix Vincent
Dezafit Chantal
Do Florian
Dottelonde Pierre
Dubois Daniel
Duhau Gérard
Edvire Anne
Faurel Hélène
Flageul Alain
Forestier Dominique
Forveille Christine
Franc Dominique
Fromont Dune
Galanopoulo Olivier
Ganibardi Amel
Garabedian Alain
Gascoin Monique
Gaudu Agnès
Gener Guillaume
Gfeller Frédéric
Griveau Magali
Guerin Eliane
Guillot Jocelyne
Harding Emilie
Hareau Sylvie
Henry Danièle
Herlem Jean-Marie
Higue Louis
Hoh Jean-Philippe
Hugentobler Alain
Kaszuba Janina
Keller Gerhard
Khal Cécile-Laure
Kouibycheva Sveta
Labatut Jannick
Laidebeure Catherine
Lapierre Christophe
Le Loroux Céline
Legras Christiane
Levenes Alain
Lohou Jean-François
Luciani Etienne
Malanda Laure
Marin Pierre
Martin Annick
Mauduit Pierre
Mesguiche Simone
Mesre Antoine
Millet Jean-Louis
Mischkowski Philippe
Mounau Anne-Christine
Murawiec Gilles
Nakache Jean-Pierre
Niubo Marie-Thérèse
Noleo - Baron Huguette
Obertan Teddy
Okabe Masashi
Ottenwalter Guy
Ougier Christine
Pager Dominique
Parent Véronique
Paris Jacques
Paris Jacques
Petit Hélène
Petit Marie-Paule
Piacentino Alain
Pialoux Cordula
Pinero Odile
Piquard Marige
Ponsoye Irène
Ponton Sandrine
Portehaut Marc
Prost Suzy
Pybaro Françoise
Raux Jannie
Relli Rita
Richard Agnès
Richard André
Sajous Léopoldine
Schlomoff-Nisimov Suzy
Serrand Laura
Sigros Bernard
Sigros Isabelle
Taneva Vanya
Teissier Jean
Tisserant Anne
Tisserant Sylvain
Torchy Axel
Tridant Emmanuel
Tshimika Isabelle
Uger Dolorette
Vahl Mireille
Venturini Daniela
Villain Carapella Florian
Vincent Bernard
Vuilleumier Nadine
Zagury Nadine
Zhai Lin

—
Emmanuelle Moriat, pianiste répétitrice

École Joséphine Baker La Courneuve – Chœur d'enfants préparé par **Alice Fagard**
Enseignantes : **Célia Chir** et **Yasmine Bahari** – Classes de CM1-CM2

Adel Amraoui
Anissa Chanfi Soilihi
Fily Diallo
Omar Ghouse
Afeefa Binte Islam
Assa Kebe
Wildan Mohammed
Nour Semroune
Kadiatou Traore
Naveesh Atputham
Ilyas Baalla
Lazar Bogdanovic
Dado Diakite
Ali El Gaoual
Fathim Fofana
Nahla Rose Ghandour
Lea Huang
Alhassane Kane
Afsana Mohamed Iobal
Alima N'Diaye
Massamba Briant Gedeon N'Kounkou
Ajay Veerasingam
Anis Abdul
Nourhane Amaouche
Wassim Baalla
Ammar Bakki
Céline Chen
Aissata Diaby
Bilguissa Diallo
Haby Diallo
Inaya Zeinab Diangana
Karim El Mannany
Jad Fathi
Alhassane Fofana Constantine
Lylia Guizout
Maeva Kibanda
Camerynn Leogane
Abdurahim Mansoor
Imran Mougammadou
Layana Nainan
Wael Omri
Royon Ragunatha,
Rim Taghzoulti
Raul Tintas

Choristes issus des choeurs intergénérationnels St Denis – La Courneuve
préparés par **Catherine Simonpietri** et **Alice Fagard**

Hamane Fathi
Nora Ghadbane
Ghizlane Bougrouane
Malika Ghandour
Abdelhak Guizout
Michael Naiwaw
Nora El Gaoual
Ndèye Carvalho
Habeeb Mougammadou
Tharsihni Thiyagarasa
Daniel Dubois
Arthur Dujo
Martine Jogouzo
Déborah Porchet

Chorale Hatier (Paris)
Xavier Margueritat direction

Boyon Erell
Burucoa Sylvie
Chovin Célia
Desaive Bouhours Suna
Escartin-Gratia Dominique
Fauché Sandra
Feron Jean
Fofana Amadou
Guay Sébastien
Guerin Agnes
Jacquet Pascale
Labarthe Cécile
Metelian Marie-Laurence
Moracchini Sophie
Nardino Bernard
Paschal Caroline
Pourdieu Haude
Samain Anne
Saraiva-Lafon Aurélie
Stewart Katie
Suschetet Viviane
Tshibangu Cécile
Varin Claudine
Widemann Marie-Pascale

Chorale Silencio (Bagneux/Malakoff)
Xavier Margueritat direction

Arien Charles
Awada Jalu Sawsan
Bercut Catherine
Cohen Corinne
Colombet Isabelle
Connan William
Crochemore Marie-Paule
Dessommes Marie-Hélène
Doussot Adrien
Dubois Xavier
Eisenbeis Christine
Esteve Jean-François
Gabriel Jean-Michel
Hanoteau Marie-Noël
Hermann Dominique
Jalu Dominique
Khirouani-Lafaye Ghania
Le Coz Valérie
Le Nghiem Valérie
Leblanc Laurence
Leger Jean-Denis
Mioni Monique
Miscopein Laura
Miscopein Guillaume
Nicetas Gaëlle
Pelissier Stéphanie
Pomponne Muriel
Porquier Sophie
Potvin Céline
Roumet Elsa
Ruault Marie
Warin Delphine

Chœur d'adultes du conservatoire de Noisy-le-Grand – Camille Coillet-Barthés direction

Barzic Stéphanie
Baudin Christine
Berthault Anne-Lise
Cahuzac Jade
Candau Marianne
Cangrand Christine
Chapron Brigitte
Dourdet Sala Valéria
Falque Vert Lucie
Faugeron Catherine
Gauthier Isabelle
Gili Richard
Gosselin christine
Hipper Brigitte
Homsombath Lianekham
Jhan Rosa
Le Jaouen Françoise
Le Maguet Mireille
Le Pessec Anne
Lezean Véronique
Paril Véronique
Paril Wolfgang
Plumet Bruno
Sartorius Jean-Etienne
Schmickrath Jeanine

—
Marc Solà, pianiste répétiteur

EVOC – Ensemble Vocal Création – Camille Coillet-Barthés direction

Anne-Lise Chanel
Anne-Laure Lopez
Leslie Lopez
Anastasiya Hulyk
Élodie Macaire
Héloïse Talucier
Béatrice Zambeaux
Isabelle Akar
Sylvie Poillevé
Elsa Rapon
Hélène Derycke
Agnès Violet
Anne-Lucie Talarmin
Nicolas Camy
Jason Karukuttiharan
François Plesse
Marcos Gelashvili
Jérémie Barthés
Pascal Rivier
Philippe Clémenceau
Bernard Parszyz

Les organistes

Karol Mossakowski

Karol Mossakowski est reconnu tant pour ses qualités d'interprète que d'improvisateur et mène une carrière internationale très active dans ces deux champs qu'il ne cesse de nourrir mutuellement. Il est lauréat de nombreux concours internationaux dont le Printemps de Prague et le Grand Prix de Chartres. En février 2023, il est nommé organiste titulaire du prestigieux grand-orgue Aristide Cavaillé-Coll de Saint-Sulpice à Paris aux côtés de Sophie-Véronique Cauchefer-Choplin, prenant la suite d'une lignée de musiciens notamment marquée par les figures de Charles-Marie Widor, Marcel Dupré et Daniel Roth.

Karol Mossakowski est régulièrement l'invité de salles telles que l'Auditorium de Radio France, la Philharmonie de Paris, l'Auditorium de Lyon, la Philharmonie de Varsovie, le Musashino Cultural Hall de Tokyo, le Théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg, Bruxelles BOZAR, le Palais Montcalm à Québec, la Philharmonie de Dresde, MÜPA Budapest, l'Auditorio Nacional de Música de Madrid. Il est en outre l'invité d'orchestres tels que le Philharmonique de Radio France, l'Orchestre National de France, l'Orchestre Symphonique d'Odense, l'Orchestre Philharmonique de Varsovie, et joue sous la direction de Myung-Whun Chung, Andris Poga, Kent Nagano, Mikko Franck, Fabien Gabel, Cristian Măcelaru, Giancarlo Guerrero, Lawrence Foster et Pierre Bleuse. En 2023, il joue la création mondiale de *Unstern*, concerto pour orgue de Philippe Hersant, avec l'Orchestre national de Lyon sous la baguette d'Antony Hermus.

Cette même année, Karol Mossakowski est artiste en résidence à NOSPR à Katowice, après avoir occupé la même fonction à Radio France pendant trois saisons.

Toujours en 2023, il est le premier organiste à remporter le prix de l'orchestre des International Classical Music Awards (ICMA).

Également compositeur, il a été en résidence au Festival de musique sacrée de Saint-Malo de 2021 à 2023, pour lequel il a composé *Les Voiles de la Lumière*, oratorio pour trois orgues et chœur mixte créé en 2021, *Trois Versets* pour trois orgues, créée en 2022, ainsi que *Beauté infinie* pour chœur mixte *a cappella*, créée en 2023.

En novembre 2021, paraît son premier album « *Rivages* » pour le label Tempéraments enregistré sur l'orgue Grenzing de l'Auditorium de Radio France. Il propose des œuvres de Bach, Mozart, Mendelssohn, Liszt, liées entre elles par des improvisations. Deux ans après, il enregistre le *Concerto* pour orgue de Poulenc et la *Symphonie concertante* de Jongen avec l'Orchestre Philharmonique de Wrocław NFM dirigé par Giancarlo Guerrero, et qui est largement salué par la critique internationale.

Karol Mossakowski débute l'apprentissage du piano et de l'orgue à l'âge trois ans avec son père. Après des études musicales en Pologne, il intègre les classes d'orgue, d'improvisation et d'écriture au Conservatoire de Paris. Il est professeur d'improvisation à l'école supérieure de musique de Saint-Sébastien en Espagne (Musikene) depuis 2019.

Axel de Marnhac

Né le 25 juin 2001. Il est initialement élève de François Clément au CRR de Clermont-Ferrand entre 2008 et 2019, et obtient son DEM en 2018.

À 17 ans, il se prépare au difficile concours d'entrée en classe au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il a été admis du premier coup en février 2019. Il y a réalisé un parcours exemplaire en remportant les plus hautes récompenses et qui se conclue par un Master d'orgue mention très bien à l'unanimité où il interprétait en public l'œuvre d'orgue de Maurice Duruflé entièrement de mémoire à Saint-Etienne-du-Mont à Paris, aux claviers de l'instrument du compositeur. Durant ce cursus, il suit les enseignements d'Olivier Latry, de Michel Bouvard et de Thomas Ospital. Il est également titulaire du Master de basse continue dans le même établissement, mention très bien, avec une spécialisation sur les répertoires du XVIIe siècle auprès de Thierry Maeder et Pierre Cazes.

Axel de Marnhac se perfectionne depuis septembre 2024 dans la classe d'orgue de Vincent Warnier à l'Ecole Normale Supérieure de Musique Alfred Cortot de Paris et se prépare à une carrière de concertiste. Improvisateur et compositeur, nommé par concours en septembre 2024 organiste de chœur de la prestigieuse église Saint-Sulpice à Paris, il se perfectionne également auprès de Sophie-Véronique Cauchefer-Choplin, pour l'improvisation, et bénéficie des précieux conseils de Daniel Roth pour l'interprétation et la composition. Lors des offices du dimanche à Saint-Sulpice où il tient l'orgue de chœur, il improvise ou interprète en dialogue avec les trois organistes du Grand-Orgue.

Depuis l'âge de 10 ans, Axel est organiste de l'orgue Delhumeau de l'église de Pontaumur, copie de l'orgue de JS. Bach à Arnstadt, où il joue à tous les offices avant de rejoindre Paris. Il est également nommé organiste suppléant du Grand-Orgue de la Cathédrale de Clermont-Ferrand à l'âge de 15 ans, et y officie entre 2016 et 2020. C'est l'orgue où il a créé sa *1re Symphonie pour Grand Orgue* en 5 mouvements en 2015 et en avril 2017 son opus 4 *Symphonie-Résurrection pour Grand Orgue* en 7 mouvements devant les autorités musicales de la ville. Au cours de l'été 2017, il a été reçu parmi les 4 finalistes du concours international d'improvisation d'Etretat. En parallèle de ses études d'orgue au CNSMDP, il obtient sa Licence, sa Maîtrise et son Master d'Histoire à Sorbonne-Université.

© A. Thiallier

L'AROSS

Créée à l'initiative de Daniel et Odile Roth, à la suite des travaux de relevage du grand orgue achevés en 1991, l'Association pour le Rayonnement des Orgues Aristide Cavaillé-Coll de l'église Saint-Sulpice, à Paris (AROSS) a pour objet de faire découvrir et de développer auprès du plus grand nombre l'image des orgues de Saint-Sulpice.

Un patrimoine musical exceptionnel
L'église Saint-Sulpice abrite en effet deux instruments de musique exceptionnels construits par le célèbre facteur d'orgues Aristide Cavaillé-Coll (1811-1899). Inchangés sur le plan de l'esthétique depuis leur construction, l'orgue de chœur (1858) et le grand orgue (1862) sont d'irremplaçables témoins de l'art de leur auteur et constituent un ensemble majeur du patrimoine organistique mondial.

Le grand orgue est le plus grand instrument jamais construit par Cavaillé-Coll (102 jeux sur 5 claviers et pédalier). Comprenant une grande partie de l'orgue précédent signé François Henri Clicquot (1781), il est classé au titre des Monuments Historiques, tant pour son buffet que pour sa partie instrumentale. Albert Schweitzer en parlait comme du « *plus bel orgue du monde* ».

Les actions de notre association
Outre des enregistrements (CD, Blu-ray), la participation à des émissions de radio, l'organisation d'un Concours international de composition, des conférences et la publication d'articles, la promotion de ces instruments passe principalement par l'organisation de concerts à entrée libre au cours desquels nous convions des organistes et instrumentistes renommés, qu'ils soient français ou étrangers, ainsi que des jeunes talents.

Un grand écran, mais pour quoi faire ?
Souhaitant renouveler l'expérience du concert d'orgue, notre association a investi en 2017 dans du matériel audiovisuel permettant de retransmettre, en multicaméras, le jeu de l'interprète sur grand écran dans la nef. Cette immersion au cœur de la tribune offre une nouvelle perception au spectateur qui découvre ainsi comment se fait la musique (collaboration entre l'exécutant et les registrants).

Nous profitons de ces moments d'attention du public pour présenter, en plus du jeu des interprètes, des extraits vidéo montrant le fonctionnement de l'instrument et des illustrations historiques, et ainsi offrir aux auditeurs une expérience leur permettant de mieux appréhender les œuvres qu'ils entendent.

Depuis 2017 également, notre association diffuse la plupart des concerts qu'elle organise en direct sur internet. Nous espérons que ces actions contribuent à démystifier l'orgue.

Nouveaux projets œuvrant pour la promotion et le rayonnement des orgues
Depuis quelques années, l'AROSS développe des collaborations et des partenariats inédits avec différentes institutions parisiennes, nationales et internationales : le **Forum culturel autrichien** (auditions Widor en 2019, Bruckner en 2023), l'association **Art, culture et foi Paris** (ciné-concerts 2019 et 2021), **France Musique** (émission "Générations France Musique, le live" en juin 2021), l'**Ensemble vocal Sequenza 9.3** (concours de composition 2021), le **Lycée Saint-Sulpice** (ciné-concert inédit en mai 2022), le **Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris** (concert des étudiants de la classe d'orgue en octobre 2022), le **Centre culturel tchèque de Paris** (2022), le **Festival Jazz à Saint-Germain-des-Prés** (2023 et 2024), l'**Institut polonais de Paris** (2024).

Nous avons à cœur de poursuivre cette dynamique pour toucher encore de plus larges publics.

Pierre-François Dub-Attenti
Président

Frédéric Chapelet
Membre du conseil d'administration

Association pour le Rayonnement des Orgues Aristide Cavaillé-Coll de l'église Saint-Sulpice, à Paris. www.aross.fr

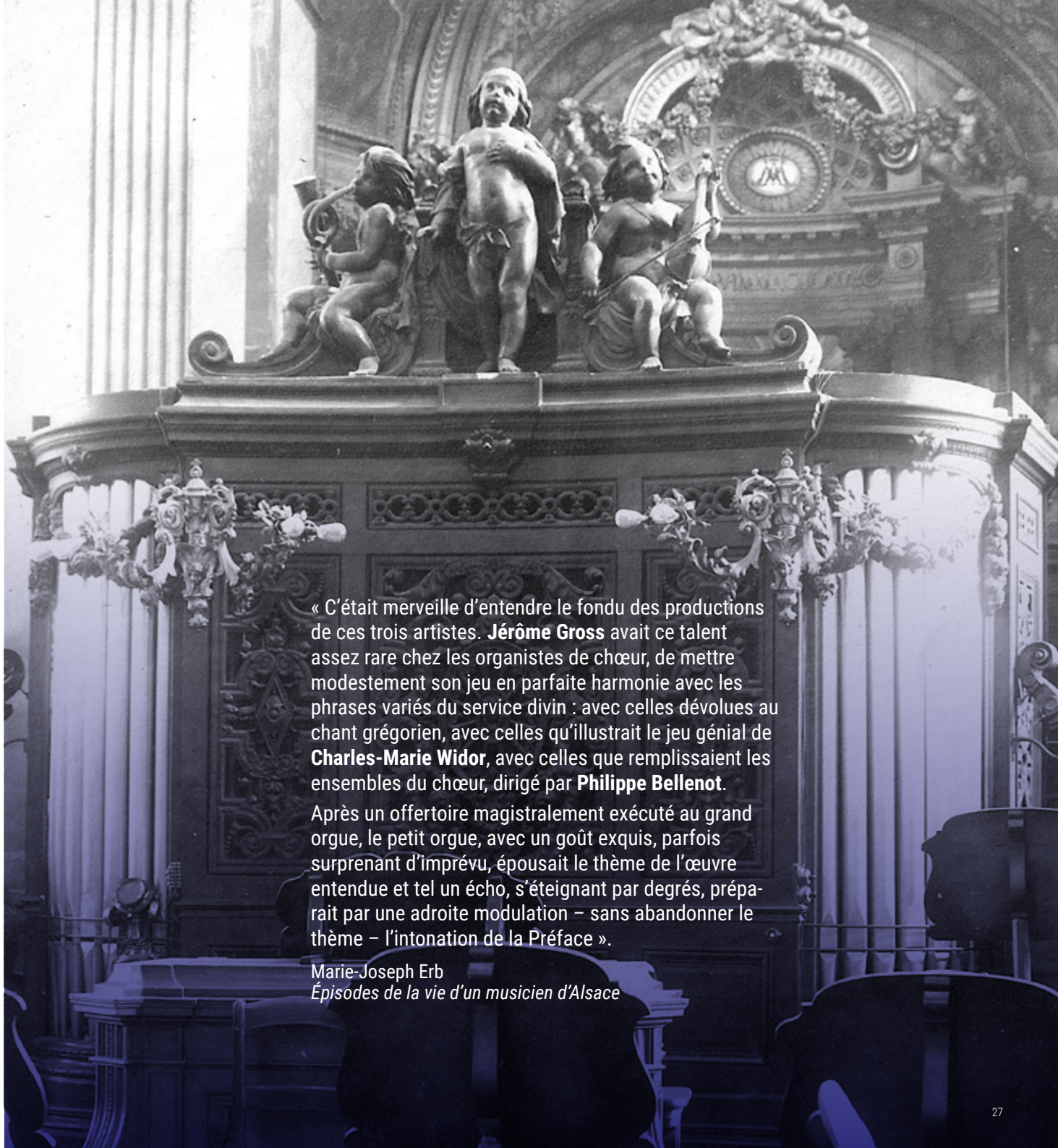
L'orgue de chœur de Saint-Sulpice

UN « GRAND ORGUE DE CHŒUR »

C'est ainsi que l'orgue de chœur de Saint Sulpice (1858) est référencé dans le catalogue des orgues de Cavaillé-Coll par sa fille Cécile. Cette appellation décrit parfaitement la présence sonore de l'instrument dans l'édifice. Bien que d'apparence discrète, il est capable de rivaliser avec le grand orgue de façon spectaculaire, si bien que de nombreux paroissiens ou visiteurs croient entendre le grand orgue quand l'orgue de chœur joue. En effet, son emplacement est idéal, ses 21 jeux répartis sur deux claviers et pédalier lui offrent une composition complète (batterie d'anches 16'-8'-4', mutations, mixture et de nombreux jeux de fonds) et la présence d'un « toit ouvrant » particulièrement efficace, installé par Cavaillé-Coll, permet de diriger le son vers l'immense nef de l'église.

Cet instrument permet d'interpréter fidèlement tout type de répertoire (de la musique baroque française à la musique contemporaine, en passant par Bach, Schumann, Liszt, Widor, Dupré, Duruflé…). Par ailleurs, de magnifiques jeux de détail ainsi qu'une boîte expressive très efficace rendent cet orgue idéal pour accompagner des chanteurs ou d'autres instruments. L'acoustique de l'arrière-chœur, dans lequel il est situé, est exceptionnelle et idéale pour de la musique de chambre, par exemple. Avec le grand orgue, ils forment le plus grand et le plus authentique ensemble construit par Cavaillé-Coll dans le monde. Il s'agit donc d'un cadre unique pour les concerts, la musique à deux orgues, la création…

Louis Jullien
Titulaire de l'orgue de chœur de 2018 à 2024
Régisseur de l'église Saint-Sulpice



« C'était merveille d'entendre le fondu des productions de ces trois artistes. **Jérôme Gross** avait ce talent assez rare chez les organistes de chœur, de mettre modestement son jeu en parfaite harmonie avec les phrases variés du service divin : avec celles dévolues au chant grégorien, avec celles qu'illustrait le jeu génial de **Charles-Marie Widor**, avec celles que remplissaient les ensembles du chœur, dirigé par **Philippe Bellenot**.

Après un offertoire magistralement exécuté au grand orgue, le petit orgue, avec un goût exquis, parfois surprenant d'imprévu, épousait le thème de l'œuvre entendue et tel un écho, s'éteignant par degrés, préparait par une adroite modulation – sans abandonner le thème – l'intonation de la Préface ».

Marie-Joseph Erb
Épisodes de la vie d'un musicien d'Alsace

Buffet de l'orgue de chœur, collection Jacques Roux

© Antoine Thiallier

Le grand orgue de Saint-Sulpice

DE CLICQUOT À CAVAILLÉ-COLL

Le 15 mai 1781 est un jour de grande fête à Saint-Sulpice. Dans le magnifique buffet de Chalgrin, le plus grand orgue de François Henri Clicquot, 64 jeux, cinq claviers manuels et pédalier est inauguré. Avec le grand Plein Jeu de 32', un grand jeu de 22 anches dont une Bombarde de 24' à la Pédale, c'est l'un des plus grands du royaume. Messieurs Claude Luce, organiste titulaire, Armand Louis Couperin, Claude Balbastre, Nicolas Séjan et Jean Jacques Beauvarlet-Charpentier sont aux claviers. La presse remarque « *que la qualité du son de cet orgue, l'égalité de sa mélodie et la bonté de son harmonie étaient aussi finies et aussi moelleuses à ce premier essai que si l'instrument eût eu vingt ans d'exercice* ». Séjan est si brillant au cours de l'inauguration qu'il est nommé titulaire de l'orgue le lendemain du décès de Luce en 1783. Son excellente mise en valeur de l'instrument lors des Te Deum fait que l'orgue devient célèbre « *du nord de l'Allemagne au sud de l'Espagne* ».

À peine quelques années plus tard, la Révolution éclate ! L'orgue échappe au vandalisme grâce au subterfuge d'un souffleur qui installe des scellés sur la porte de l'escalier menant à la tribune, faisant croire aux révolutionnaires venus pour détruire l'instrument que la besogne a déjà été accomplie.

Après la Révolution, l'orgue est en très mauvais état. Lors d'une visite à Paris en 1832, Mendelssohn le compare à « *un chœur de vieilles femmes* ». Deux ans après, le financement est trouvé ; Louis Callinet est chargé de la restauration. Mais ses nombreux problèmes financiers le conduisent à la faillite en 1838. Pour continuer ses travaux, il s'associe avec Daublaine. Le grand orgue n'est inauguré qu'en… janvier 1846. Il possède alors 66 jeux répartis sur quatre claviers manuels : 46 jeux de Clicquot ont été conservés, 20 jeux introduits par Daublaine-Callinet, Girard et Ducroquet (gambes, jeux à anche libre, anches douces, Récit expressif de 10 jeux). L'esthétique sonore de cette maison était caractérisée par le rejet de la puissance et de l'imitation des jeux de l'orchestre. Résultat : à Saint-Sulpice, l'instrument n'est alors pas à la hauteur de l'immense édifice.

En 1854, un jeune sulpicien, l'abbé Lamazou, grand admirateur d'Aristide Cavaillé-Coll, va trouver les arguments pour convaincre le conseil de fabrique de reconstruire l'instrument avec ce facteur.

Après cinq ans de travaux, Cavaillé-Coll livre un instrument de 100 jeux sur 5 claviers et pédalier, égalant ainsi le nombre de jeux de l'orgue Walcker d'Ulm et du Willis de Liverpool. Le coût de l'instrument a plus que triplé et Cavaillé-Coll frise la faillite. Peu importe : son instrument, inauguré le 29 avril 1862 par Georges Schmitt, organiste titulaire, Alexandre Guilmant, César Franck, Camille Saint-Saëns et Bazille devant 6 000 personnes, est reconnu comme un chef-d'œuvre. Véritable « *trait d'union entre l'art ancien et l'art nouveau* », avec plus de 40% de tuyaux de Clicquot, le grand orgue va inspirer les compositeurs par ses merveilleuses sonorités et ses nombreuses possibilités expressives.

Grâce aux organistes et aux facteurs d'orgues qui ont toujours veillé à respecter le son Cavaillé-Coll, le grand orgue de Saint-Sulpice, avec sa transmission d'origine, sa tuyauterie complète et son harmonie d'origine , constitue un authentique témoin de l'art de ce grand facteur.

Daniel Roth
Organiste titulaire émérite
du grand orgue de Saint-Sulpice

Pierre-François Dub-Attenti
Président de l'AROSS

LE GRAND ORGUE DE L'ÉGLISE SAINT-SULPICE À PARIS

Historique

1776 – 1781	:	Instrument de F. H. Clicquot, buffet dessiné par Chalgrin et exécuté par Jadot
1834 – 1846	:	Restauration et modifications par la maison Daublaine-Callinet
1845 & 1854	:	Modifications et agrandissement par la maison Ducroquet
1857 – 1862	:	Reconstruction par A. Cavaillé-Coll
1903	:	Modifications et ajouts à la demande de Ch.-M. Widor par la maison Mutin-Cavaillé-Coll
1934	:	Relevage par la Société Cavaillé–Coll
1989 – 1991	:	Relevage par la manufacture Renaud

Composition

I : Grand-Chœur
56 notes (Do1 à Sol5)
Salicional 8'
Octave 4'
Fourniture IV
Plein-jeu IV
Cymbale VI
Cornet V
Bombarde 16'
Basson 16'
1re Trompette 8'
2e trompette 8'
Basson 8'
Clairon 4'
Clairon-Doublette 2'

II/I - III/I - IV/I - V/I
Octaves graves
Appel Grand-Chœur

II : Grand-Orgue
56 notes (Do1 à Sol5)
Montre 16'
Principal 16'
Bourdon 16'
Flûte conique 16'
Bourdon 8'
Montre 8'
Diapason 8'
Flûte harmonique 8'
Flûte traversière 8'
Flûte à pavillon 8'
Quinte 5'1/3
Prestant 4'
Doublette 2'

I/II
Octaves graves

III : Positif
56 notes (Do1 à Sol5)
Violon basse 16'
Quintaton 16'
Salicional 8'
Viole de gambe 8'
Unda maris 8'
Quintaton 8'
Flûte traversière 8'
Flûte douce 4'
Flûte octaviante 4'
Dulciane 4'
Quinte 2'2/3
Doublette 2'
Tierce 1'3/5
Larigot 1'1/3
Picolo 1'
Plein-jeu III-VI
Basson 16'
Baryton 8'
Trompette 8'
Clairon 4'

IV/III
Octaves graves

IV : Récit expressif
56 notes (Do1 à Sol5)
Quintaton 16'
Diapason 8'
Flûte harmonique 8'
Violoncelle 8'
Voix céleste 8'
Bourdon 8'
Prestant 4'
Flûte octaviante 4'
Dulciane 4'
Nasard 2'2/3
Doublette 2'
Octavin 2'
Fourniture V
Cymbale IV
Cornet V
Bombarde 16'
Trompette 8'
Basson-Hautbois 8'
Cromorne 8'
Voix humaine 8'
Clairon 4'

Trémolo
Octaves graves
Expression par cuillère à droite du pédalier

V : Solo
56 notes (Do1 à Sol5)
Bourdon 16'
Flûte conique 16'
Principal 8'
Bourdon 8'
Flûte harmonique 8'
Violoncelle 8'
Gambe 8'
Kéraulophone 8'
Prestant 4'
Flûte octaviante 4'
Octave 4'
Quinte 5'1/3
Tierce 3'1/5
Quinte 2'2/3
Septième 2'2/7
Octavin 2'
Cornet V
Bombarde 16'
Trompette 8'
Clairon 4'
Trompette coudée à forte pression 8'

Octaves graves
Appel trompette à forte pression

Pédale
30 notes (Do1 à Fa3)
Principal 32'
Principal 16'
Contrebasse 16'
Soubasse 16'
Violoncelle 8'
Principal 8'
Flûte 8'
Flûte 4'
Bombarde 32'
Bombarde 16'
Basson 16'
Trompette 8'
Ophicléide 8'
Clairon 4'

I/P – II/P – IV/P

Introduction pneumatique des registres – appel par tirants, un par plan sonore
Machine à grêle, Rossignol

Photo © Antoine Thiallier

LISTE
des Organistes de l'Eglise St Sulpice

Noms	Fonctions – Admissions	Fonctions – Cessations	Observations
Mulier Jacques			Mentionné comme organiste de Saint-Sulpice sur des actes de 1583, 1585 et 1588
Le Pescheur Nicolas			Mentionné comme organiste sur des actes de 1605 et 1606
Coppeau Vincent	ca. 1619		Mentionné comme organiste dans les Règlements de l'organiste de 1643 et 1644 (JJ Olier)
Nivers Guillaume Gabriel	1654	✚ 30 Novembre 1714	
Clérambault Louis Nicolas	1714	✚ 27 Octobre 1749	
Clérambault César François Nicolas	1749	✚ 1760	Premier fils de Louis Nicolas Clérambault, il le remplace dès juin 1729
Clérambault Evrard Dominique	1761	17 Janvier 1773	Second fils de Louis Nicolas Clérambault
Luce Claude Etienne	17 Janvier 1773	✚ 18 Octobre 1783	Nommé adjoint de M. Clérambault le 9 juin 1771
Séjan Nicolas	19 Octobre 1783	✚ 16 Mars 1819	
Séjan Louis	18 Mars 1819	✚ 6 Mars 1849	Fils du précédent
Schmitt Georges	4 Novembre 1849	30 Avril 1863	
Lefébure-Wely Louis James Alfred	1er Mai 1863	✚ 31 Décembre 1869	
Widor Charles-Marie	10 Janvier 1870	31 Décembre 1933	
Dupré Marcel	1er Janvier 1934	✚ 30 Mai 1971	
Grunenwald Jean-Jacques	21 Janvier 1973	✚ 17 Décembre 1982	
Roth David	3 Avril 1985		Nommé organiste titulaire émérite le 28 février 2023
Cauchefer-Choplin Sophie-Véronique	28 Février 2023		Organiste au grand orgue depuis 1985
Mossakowski Karol	28 Février 2023		Extrait de la Délibération du 19 décembre 1845 Le secrétaire du Conseil de Fabrique Signé : A. Cimelly

✚ Ce signe signifie que le titulaire est décédé dans l'exercice de ses fonctions d'organiste

AROSS.FR

ASSOCIATION POUR LE RAYONNEMENT DES ORGUES CAVAILLÉ-COLL DE L'ÉGLISE SAINT-SULPICE (PARIS)

Licence d'entrepreneur de spectacles vivants n°PLATESV-D-2020-004034